Revue d'histoire de l'Amérique française



GRIFFIN, Robert et Donald A. GRINDE Jr., *Apocalypse de Chiokoyhikoy, chef des Iroquois* (Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1997), 271 p.

Sylvie Savoie

Volume 54, Number 1, Summer 2000

URI: https://id.erudit.org/iderudit/305672ar DOI: https://doi.org/10.7202/305672ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print) 1492-1383 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Savoie, S. (2000). Review of [GRIFFIN, Robert et Donald A. GRINDE Jr., Apocalypse de Chiokoyhikoy, chef des Iroquois (Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1997), 271 p.] Revue d'histoire de l'Amérique française, 54(1), 156–157. https://doi.org/10.7202/305672ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 2000

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



GRIFFIN, Robert et Donald A. GRINDE Jr., Apocalypse de Chiokoyhikoy, chef des Iroquois (Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1997), 271 p.

La réédition de cet ouvrage ancien, l'Apocalypse de Chiokoyhikoy, chef des Iroquois, rend accessible un ouvrage rare dont il ne reste que quelques exemplaires. Publié en 1777 par ordre du Congrès américain dans le but de rallier les Amérindiens, à tout le moins de s'assurer de leur neutralité dans le cadre du conflit opposant les Britanniques et les Américains, ce livre fait état d'une prophétie qui prédit le succès de ces derniers et qui annonce le triomphe des «Sauvages» s'ils se rangent du bon côté. La suite, l'après-1783 pour les Indiens, démentira cette prédiction.

Dans son ensemble, l'ouvrage permet de bien saisir la signification et la portée de l'Apocalypse au moment de la révolte des Treize Colonies. La préface de Denis Vaugeois, qui situe habilement le texte, sa redécouverte et le cheminement jusqu'à sa réédition, est suivie de l'Apocalypse elle-même puis d'une lecture fine et nuancée, de Donald A. Grinde, au sujet de l'origine de la prophétie et du contexte au moment de sa parution. Pour sa part, Robert Griffin se consacre à une comparaison des mythologies, puis à la littérature de l'époque, celle-là mieux connue mais incontournable, mettant en valeur le bon et noble Sauvage. Par le biais d'une voix non européenne, celle de Chiokoyhikoy, les idées et les valeurs iroquoises telles que perçues par les Français servent à critiquer la société européenne d'Ancien Régime. Le texte prophétique et visionnaire, condamné par l'Inquisition espagnole en 1779, présente l'arrivée de cinq monstres (Espagnols, Portugais, Hollandais, Anglais et Français). Il porte un jugement sévère sur les différents modes de colonisation, particulièrement l'espagnol et le britannique, et donne une

vision des conséquences néfastes de l'intrusion européenne en sol américain.

L'importance de cette réédition ne réside pas tant dans sa valeur ethnographique que dans les informations livrées au sujet des mentalités de l'époque, de la place des Autochtones dans le discours politique et de la propagande mise en place pour les persuader de se rallier à la cause américaine.

SYLVIE SAVOIE